fatalement sous une concurrence de 40,000,000 de producteurs étrangers, apportant librement sur nos marchés des marchandises dont le prix défiera toute compétition locale.

Nous savons que la vérilité, le courage, la patience sont innés dans l'âme canadienne ; mais, tout en tombant en héros, on n'en tombe pas moins.

Les conséquences d'une telle situation seraient que plus d'un tiers de nos travailleurs manqueraient de travail, que la misère serait à l'état permanent, que chacun de nous aurait à subir des mécomptes plus ou moins graves, qu'enfin l'appauvrissement et la ruine seraient notre avenir,

C'est dans ce qu'il exporte et non dans l'importation qu'un pays trouve le bien être et la richesse.

Eût-il toutes les mines d'or du monde à sa disposition, qu'un peuple recevant tout de l'étranger sans pouvoir presque rien produire, finirait par se ruiner quand même en enrichissant le peuple importateur.

C'est de l'économie politique élémentaire.

Il faut que les hommes d'Etat du Cabinet Outaouaisien soient bien bornés ou bien criminels pour vouloir ainsi lier une nation dans tout son travail, son commerce et son industrie.

Il faut aussi, en revanche, qu'ils aient une bien haute idée de l'énergie nationale pour vouloir lancer contre quatre pauvres millions de braves gens, trente-huit ou quarante millions d'adversaires pour la lutte des choses de la vie !

Certes, ceci honore le Canada. Mais un tarif de protection pour nos produits, un tarif qui sauvegarderait les intérêts généraux et particuliers, serait, sans être aussi chevaleresque, plus utile, plus sage, plus juste, plus patriotique, et surtout moins absurde.

Ce tarif protecteur, ce tarif sauveur, le parti conservateur, le parti vraiment national celui-là, ne cesse de le défendre, de le propager, et par ses organes et par ses orateurs.

Ce traité de protection, les conservateurs le veulent à tout prix, car ils connaissent les affaires, les besoins du pays, car ils sont avant tout bons citoyens.

Electeurs, le 7 Juillet n'est pas loin. A vous de faire votre devoir, de sauvegarder vos intérêts, en défendant la fortune, l'avenir du pays.

L'heure est critique et solennelle. Le règne des libéraux